



LE COLLECTIF DES DROITS DES FEMMES 66

**vous invite le samedi 26 novembre
à une manifestation au Perthus
(Pyrénées-Orientales)**

dans le cadre de la journée internationale du 25 novembre de lutte contre les violences faites aux femmes, contre le proxénétisme et les clients "prostitueurs" et la banalisation de la marchandisation des corps.

RENDEZ VOUS à 11 heures à l'ancien poste de douane, côté français (dans le prolongement de l'avenue principale de la ville du Perthus).

POUR MANIFESTER contre le système prostitutionnel à la frontière espagnole du Perthus.

OBJECTIFS :

- Sensibiliser le public à la souffrance inhérente au système prostitutionnel.
- Démystifier le système des maisons closes légalisées (réglementarisme) qui prétend protéger les personnes prostituées
- Responsabiliser les clients "prostitueurs".

**MANIFESTONS ENSEMBLE, NOMBREUSES,
NOMBREUX, POUR PROTESTER
CONTRE LE SYSTÈME PROSTITUEUR.**

DÉROULEMENT DU SAMEDI 26 NOVEMBRE À L'ANCIENNE DOUANE

- 11 h** A l'ancien poste de douane du Perthus, rencontre avec nos amies espagnoles : cette rencontre sera symbolisée par le raccordement de nos deux banderoles, espagnole et française.
- 13 h** Repas tiré du sac pour un pique-nique géant.
- 15 h** Distribution de tracts – pour les manifestants qui peuvent rester – dans les rues du Perthus et du questionnaire (quand il y a possibilité de dialogue).

DÉTAILS MATÉRIELS

- Voir le transport ou le covoiturage avec son organisation.
- Parking prévu pour les bus à l'entrée du Perthus.
- Amener vos panneaux (slogans antiprostitution).
- Badges de vos organisations.
- Prévoir un repas tiré du sac : pique-nique convivial.
- Tractage : envoi par email du tract antiprostitution et du questionnaire.
- Le Collectif des Droits des Femmes 66 se charge de l'impression (à évaluer) du tract à distribuer sur place.

CONTACTS

collectifdroitsdesfemmes66@yahoo.fr



Notre CORPS n'est pas une marchandise

Le Collectif des Droits des Femmes 66

- Réaffirme la position abolitionniste* de la France, qui a ratifié en 1960 la convention internationale de l'ONU (du texte de 1949).
- Affirme que la prostitution est une violence, elle détruit psychologiquement et physiquement : l'être humain n'est pas une marchandise.
- Dénonce le réglementarisme** qui prétend améliorer la sécurité des personnes prostituées. Or de nombreux rapports de police des pays concernés**, démontrent au contraire que le système prostitutionnel favorise le trafic d'êtres humains, de drogues, le blanchiment d'argent et accroît les violences. Contrairement aux idées reçues, le réglementarisme protège les "entrepreneurs" proxénètes pas les prostituées.
- La prostitution ne fait diminuer ni les viols, ni les agressions sexuelles, bien au contraire...
- Affirme que les 5 % des personnes qui ont fait le libre choix de se prostituer, ne constitue, en aucun cas, l'alibi pour instaurer le réglementarisme qui oublie les 95 % des victimes de la prostitution.
- Dénonce le piège de la prostitution, bien trop souvent "passage obligé" des immigrées.
- Affirme que c'est la précarité et la misère qui contraignent de plus en plus souvent, actuellement, des personnes salariées (temps partiel) et des étudiantes à se prostituer.
- Affirmons notre solidarité avec les victimes de la prostitution.

La prostitution et la traite des êtres humains sont incompatibles avec la dignité et la valeur de la personne humaine.

Le système prostitutionnel (proxénètes et clients) contribue à donner une image dégradante de la femme et perpétue l'inégalité entre les hommes et les femmes (96 % des personnes prostituées sont des femmes et 99 % des clients sont des hommes).

FÉMINISTES, NOUS VOULONS :

- **La suppression de toute forme de répression** à l'encontre des personnes prostituées, notamment l'abrogation du délit de racolage en France.
 - **Le renforcement de la lutte contre le système prostitutionnel.**
 - **La responsabilisation des "clients proxétueurs"** et affirmons que l'achat d'un acte sexuel constitue une violence faite aux femmes.
 - **La mise en place d'une politique alternative à la prostitution**, qui donnera de véritables moyens aux services publics, aux associations qui accompagneront les personnes prostituées désirant sortir de la prostitution.
 - **La régularisation des personnes immigrées sans papiers**, prostituées, sans obligation de dénonciation du réseau.
 - **La sensibilisation et la formation des services de police** à la situation des personnes prostituées, afin de garantir leurs droits fondamentaux.
- Plus globalement, une éducation qui lutte contre les stéréotypes, le sexisme et toutes discriminations.**

* **La position abolitionniste** pénalise les proxénètes – pas les prostituées considérées comme victimes. La France est en contradiction avec sa position officielle depuis 2003 avec l'article sur le délit de racolage des personnes prostituées.

** **Le réglementarisme** en Espagne, en Allemagne légalise le système prostitutionnel / les proxénètes sont considérés comme des entrepreneurs. En fait peu de contrats salariés existent – et le système échappe à tout contrôle.

MEMBRES DU COLLECTIF DES DROITS DES FEMMES 66 : APEX - ASTI - ATTAC - Ass. des Femmes CGT Ferc - EELV - Femmes Solidaires - FSU - LDH - MRAP - NPA - PC - PG - PS - Solidaires 66.

EN PARTENARIAT EN ESPAGNE : Dones d'Enllaç /Vocalia de les Dones

AVEC LES SOUTIENS : Catw - Collectif Femmes-Mixité CGT 13 - Collectif Midi Pyrénées Droits des Femmes - Comité de Vigilance pour les Droits de Femmes de Montpellier
Marche Mondiale des Femmes 31 - Réseau méditerranéen contre la traite des Femmes



Els nostres COSSOS no són mercaderies

En el marc de les anomenades "Lleis Òmnibus", mitjançant la modificació de la Llei de Carreteres, hi queda prohibit l'exercici de la prostitució i es preveuen multes contra les dones. Aquesta disposició sanciona una activitat que no està tipificada com a delicta, expulsa de l'espai públic les dones en situació de prostitució i les empeny cap als locals d'altern i els prostíbuls de carretera, controlats per les xarxes proxenetes, com és el cas del macro bordell de la Jonquera. La indefinició jurídica de l'estat espanyol va cedint terreny davant les pressions de les indústries del sexe, que volen expandir els seus negocis mitjançant una legislació favorable.

Com a dones feministes, denunciem l'explotació i la violència que s'amaguen rere aquest negoci. Enganyades, forçades, traficades o empeses per la necessitat, milions de dones i nenes d'arreu del món es veuen abocades a la prostitució, amb uns efectes físics i psicològics devastadors. La prostitució – i la tracta que comporta – són incompatibles amb la dignitat humana. Lluny de ser "l'ofici més antic" de les dones, representa un comerç entre homes – proxenetes i clients -, projecta una imatge degradant de la dona i perpetua la desigualtat: el 96% de les persones prostituïdes són dones i el 99% dels clients són homes. El capitalisme globalitzat ha dut aquesta iniquitat al seu paroxisme.

Solidàries amb les víctimes de la prostitució, ens oposem a qualsevol normativa que les criminalitzi, fent-les invisibles i, per tant, encara més vulnerables. Però, de la mateixa manera, ens oposem a una regulació – sovint complementària de l'assetjament policial – que pretén establir "llocs apropiats" per a l'exercici de la prostitució o arbora l'excusa de millorar la seguretat de les persones prostituïdes. L'experiència dels països que han legalitzat la prostitució ens parla d'una influència creixent del crim organitzat en la vida pública, d'una expansió del tràfic i les violències, però no de millores pel que fa a la situació de les dones.

PER TANT, REIVINDIQUEM:

- **La supressió de tota forma de repressió** contra les persones prostituïdes.
- **La regularització de les persones immigrades prostituïdes**, sense obligació de denúncia de les xarxes de proxenetes o traficants.
- **Una legislació** que permeti lluitar efectivament contra el tràfic i l'explotació sexual i que responsabilitzi els "clients prostituïdors", declarant la compra de favors sexuals com una violència de gènere.
- **Polítiques alternatives**, oferint suport jurídic, assistencial, formació professional i accés als serveis socials a les persones en situació de prostitució, amb l'objectiu d'ajudar totes les qui ho desitgin a sortir-ne i accedir a una feina digna.
- **Educació escolar**, així com formació de les administracions públiques, justícia i policia, en valors igualitaris i no sexistes.

www.donesdenllac.org
vocaliadones@gmail.com

MEMBRES DU COLLECTIF DES DROITS DES FEMMES 66 : APEX - ASTI - ATTAC - Ass. des Femmes CGT Ferc - EELV - Femmes Solidaires - FSU - LDH - MRAP - NPA - PC - PG - PS - Solidaires 66.

EN PARTENARIAT EN ESPAGNE : Dones d'Enllaç /Vocalia de les Dones

AVEC LES SOUTIENS : Catw - Collectif Femmes-Mixité CGT 13 - Collectif Midi Pyrénées Droits des Femmes - Comité de Vigilance pour les Droits de Femmes de Montpellier
Marche Mondiale des Femmes 31 - Réseau méditerranéen contre la traite des Femmes

Nuestros CUERPOS no son mercancías

En Cataluña, en el marco de las “Leyes Ómnibus” que promueve el gobierno autonómico, a través de una modificación de la Ley de Carreteras, quedará prohibido en ellas el ejercicio de la prostitución. La nueva normativa prevé multas contra las mujeres. Esta disposición sanciona una actividad que no está tipificada como delito y expulsa del espacio público a las mujeres en situación de prostitución, empujándolas hacia locales de alterne y prostíbulos de carretera, controlados por redes proxenetas, como en el caso del macro-burdel de la Junquera. La indefinición jurídica del estado español va cediendo terreno ante las presiones de las industrias del sexo, que aspiran a seguir expandiendo sus negocios merced a una legislación favorable.

Como mujeres feministas, denunciemos la explotación y la violencia que se esconden tras este negocio. Engañadas, forzadas, traficadas o, simplemente, empujadas por la necesidad, millones de mujeres y niñas de todo el mundo se ven abocadas a la prostitución, con unos efectos físicos y psicológicos devastadores. La prostitución – y la trata que comporta – son incompatibles con la dignidad humana. Lejos de ser “el oficio más antiguo” de las mujeres, la prostitución es ante todo un comercio entre hombres – proxenetas y clientes –, proyecta una imagen degradante de la mujer y perpetúa la desigualdad: el 96% de las personas prostituidas son mujeres, el 99% de los clientes son hombres. El capitalismo globalizado ha llevado esta iniquidad a su paroxismo.

Solidarias con las víctimas de la prostitución, nos oponemos a cualquier normativa que las criminalice o margine, haciéndolas invisibles y, por tanto, todavía más vulnerables. Pero, del mismo modo, nos oponemos a una regulación – generalmente complementaria del acoso policial sobre las mujeres – que pretende establecer “lugares apropiados” para el ejercicio de la prostitución con la excusa de mejorar la seguridad de las personas prostituidas. La experiencia de los países que han legalizado la prostitución nos habla de una influencia creciente del crimen organizado en la vida pública, de una expansión del tráfico y las violencias, pero no de mejoras efectivas por cuanto se refiere a la situación de las mujeres.

POR LO TANTO, REIVINDICAMOS:

- **La supresión de cualquier forma de represión** contra las personas prostituidas.
- **La regularización de las personas inmigradas prostituidas**, sin obligación de denuncia previa de redes de proxenetas o traficantes.
- **Una legislación** que permita luchar efectivamente contra el tráfico y la explotación sexual y que responsabilice a los “clientes” prostituidores, caracterizando la compra de favores sexuales como una violencia de género.
- **Políticas alternativas**, apoyo jurídico, asistencial, formación profesional y acceso al conjunto de servicios sociales a las personas en situación de prostitución, ayudando a salir de ella a cuantas así lo deseen.
- **Educación** escolar, así como formación de las administraciones públicas, justicia y policía, en valores igualitarios y no sexistas.

MEMBRES DU COLLECTIF DES DROITS DES FEMMES 66 : APEX - ASTI - ATTAC - Ass. des Femmes CGT Ferc - EELV - Femmes Solidaires - FSU - LDH - MRAP - NPA - PC - PG - PS - Solidaires 66.

EN PARTENARIAT EN ESPAGNE : Dones d'Enllaç /Vocalia de les Dones

AVEC LES SOUTIENS : Catw - Collectif Femmes-Mixité CGT 13 - Collectif Midi Pyrénées Droits des Femmes - Comité de Vigilance pour les Droits de Femmes de Montpellier
Marche Mondiale des Femmes 31 - Réseau méditerranéen contre la traite des Femmes